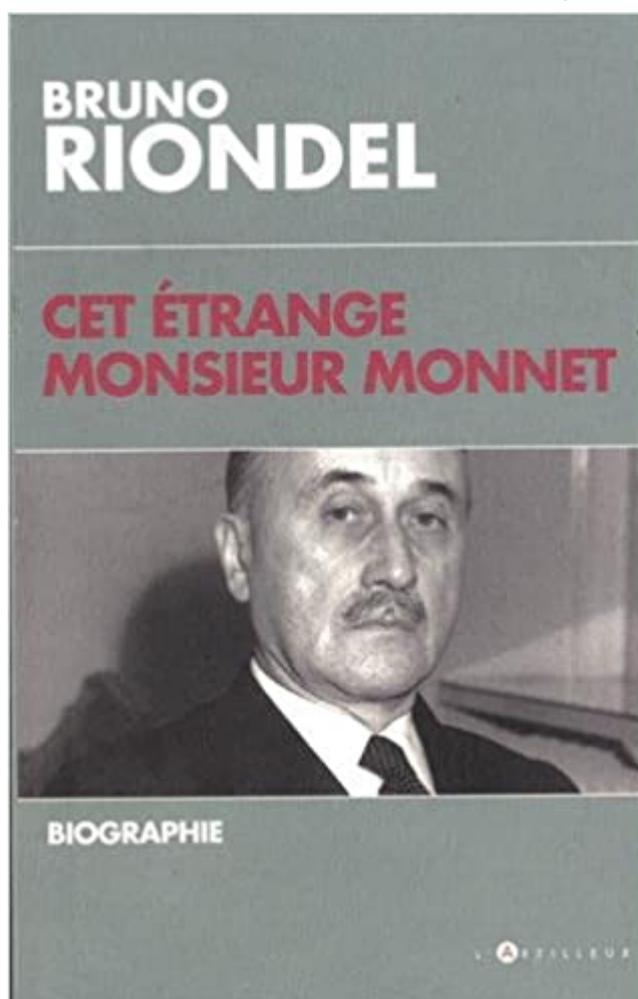


Le mis en examen Bayrou pour succéder au traître Jean Monnet au commissariat au plan, tout un programme !

écrit par Christine Tasin | 18 août 2020



Ça fait 3 ans que le maire de Pau ronge son frein, depuis que, nommé Ministre de la justice par un Macron reconnaissant pour son ralliement, il avait dû démissionner à cause de l'affaire des emplois fictifs dans son parti.

Cette fois, le bonhomme prend ses précautions, il ne veut pas se retrouver à nouveau éjecté et il ne veut pas prendre la

proie pour l'ombre. Autrement dit, le bonhomme a faim et veut pouvoir manger dans les deux râteliers, à savoir conserver sa Mairie à Pau bien que chargé du Commissariat au Plan. Pour cela une seule solution, ne pas être assimilé à un ministre, ne pas participer au Conseil des Ministres, car qui dit Ministre dit incompatibilité avec le poste de Maire... Le filou a trouvé la solution. S'il devient Haut commissaire au plan, il veut faire partie de la garde rapprochée de Macron et non faire partie du troupeau des Ministres et secrétaires d'Etat. Bref, môssieu veut un statut à part, une ligne directe avec l'Elysée (voire un lit de camp à l'entrée de la chambre présidentielle ?), bref, apparaître comme le Mazarin de Louis XIII... Rien que ça. Pauvre Louis XIII assimilé à l'anti-France Macron, pauvre Mazarin, assimilé au pauvre type en mal d'exister Bayrou...

.

Qu'est-ce donc que ce Commissariat au Plan que Castex semble promettre à Bayrou ? Son nom moderne serait « *Commissariat général au Plan de modernisation et d'équipement* », chargé selon Castex d'« imaginer la France dans 10, 20, 30 ans ». On frémit... dès que Macron se met en tête de moderniser la France des Gaulois réfractaires, ça sent les missiles... Et comme c'est pour modeler la France de 2050, ça sent aussi la rééducation, les plans quinquennaux et tout l'arsenal stalinien.

Son premier nom et ses premiers objectifs, lorsque le poste fut créé, en 1946, avait 4 missions : « accroître la production et les échanges avec le monde », « porter le rendement du travail au niveau de celui des pays où il est le plus élevé », « assurer le plein-emploi de la main-d'œuvre », et « élever le niveau de vie de la population ». Bref, il avait un but, dans une France dévastée par la guerre : « refonder l'économie française sur des bases nouvelles ».

Ce sont De Gaulle et Jean Monnet qui ont créé ce

commissariat et c'est ce dernier qui fut le premier Haut commissaire au plan... **Le Jean Monnet vendu aux Américains, appelé par Marie-France Garraud « l'agent de la CIA, qui détruisit l'Europe pour construire l'UE dictatoriale que nous connaissons, sur mission de ses maîtres américains.**

Retour sur la construction de l'UE, avec un article de Aetius dans RR, qui date de 2011

Un plan a été ourdi secrètement dont nous voyons la réalisation concrète aujourd'hui.

Cela a commencé dès les années 40, par exemple quand un certain Jean Monnet, réfugié aux Etats-Unis, discutait avec les gens de la C.I.A. de la construction d'une Europe à structure fédérale une fois la paix revenue. Pour citer un autre exemple, un autre Français, à la même époque, appelait de ses vœux l'Europe fédérale : il s'appelait Henri Frenais, il passe aujourd'hui encore pour un grand résistant. Lisez donc ses mémoires (« la nuit finira »)...

Après-guerre, l'idée supra-nationale et son corollaire, la déconstruction nationale, ont été repris à leur compte, dans les pays européens et tout particulièrement la France, par la franc-maçonnerie, et cela s'est traduit par diverses initiatives qui avaient pour but de détruire à terme le tissu national. L'immigration qui a débuté en 1973 est un bon exemple.

Toutes ces initiatives ont toujours été prises « sans avoir l'air d'y toucher », à la manière de cette fameuse « méthode Monnet » qui consistait, comme ce triste sire l'a expliqué lui-même, à mettre les opinions publiques devant le fait accompli en introduisant des changements insensibles mais irréversibles dans leur quotidien.

Au passage, remarquons que cette façon de procéder avait déjà été définie, dans les années trente, par un certain révolutionnaire communiste italien, ancien compagnon de route de Lénine, qui s'appelait Gramsci...

Les choses se sont accélérées en 1983 quand Mitterrand a réussi à mettre sur les rails la construction européenne, jusque là encore embryonnaire, puis à nouveau après 1989 quand les Etats-Unis, à la chute de l'URSS, ont réussi à faire passer idéologiquement, politiquement et diplomatiquement sous leur coupe cette Europe qui s'était construite prétendument dans le but de lui résister économiquement... Et puisqu'on parle des Etats-Unis, je ne peux pas m'empêcher de rappeler la question posée par quelques-uns au sujet de leur rôle éventuel dans l'éclatement de Mai 68, sachant que le résultat de cette mini-révolution a été, comme par hasard, la chute du seul dirigeant nationaliste européen (De Gaulle)...

Aujourd'hui, la mondialisation, « c'est maintenant », pour reprendre l'expression d'un propre à rien qui est à lui seul une calamité historique. Nos parents ont cru être libérés en 1945. En réalité, les nazis n'ont fait que céder la place à des idéologues tout aussi fous et tout aussi dangereux.

<http://resistancerepublicaine.com/2015/11/01/aux-sources-de-la-dictature-et-de-leurope-une-methode-perverse-et-sournoise-efficace/>

En complément, cet extrait d'un article que j'ai écrit en 2012

[...]

Les Etats-Unis sont intervenus en Europe quand ils se sont à leur tour sentis menacés (Pearl Harbor) avec deux idées fixes dont nous subissons toujours les conséquences :

Première idée fixe, ne pas permettre le développement du communisme et isoler les pays d'Europe de l'URSS.

Deuxième idée fixe, éviter une nouvelle récession après la guerre en « aidant » l'Europe à se reconstruire à l'aide de plans... qui permettaient aux USA d'évacuer leurs excédents et

de continuer à faire tourner la machine économique, leur assurant le pouvoir sur l'ensemble de la planète.

Le projet des USA en 1944 était bien de faire de la France leur vassal obéissant et si on n'avait pas eu un De Gaulle pour les faire échouer et défendre, avec une extraordinaire intelligence, notre indépendance et notre souveraineté, la France n'existerait plus depuis 60 ans.

De Gaulle était là. Il a donc fallu que les Américains contournent la difficulté pour imposer leur vision du monde, leur mode de vie et détruire ainsi un pays qui représentait un anti-modèle, comme le décrit si bien Albert Salon dans sa superbe autobiographie *« Colas colo Colas colère »* :
» *Pourquoi les Etats-Unis d'Amérique voient-ils en la France – et en la francophonie- le premier obstacle à écarter sur leur route vers la domination mondiale, du moins dans leur volonté affichée d'y parvenir, dans leur « destinée manifeste? Parce qu'elle représente et secrète, plus que tous les autres pays en-dehors de la Chine, des contrepoids et contre-modèles dans de nombreux modèles» .*

Alors ils ont manigancé tant et plus pour construire non pas l'Europe de la paix comme on a voulu nous le faire croire, mais celle qui leur permettrait d'imposer leurs règles, concurrence libre et non faussée, mondialisation dont ils seraient les gendarmes avec OMC et FMI, celle de Jean Monnet. Je vous conseille de lire et relire le livre de Chevènement, *La faute de M. Monnet*, qui est plus qu'éclairant. Et, pour mieux imposer leur modèle, il fallait que « l'américain way of life » s'impose en Europe, d'où les [accords Blum-Byrnes](#), qui, en échange d'un prêt intéressant, permettaient à un quota de films américains d'être projetés dans les salles françaises... disséminant de manière subliminale la bonne parole ou le bon modèle.

Ça n'est pas un hasard si la lutte est acharnée depuis 50 ans entre notre pays, USA et l'UE sur l'exception culturelle que

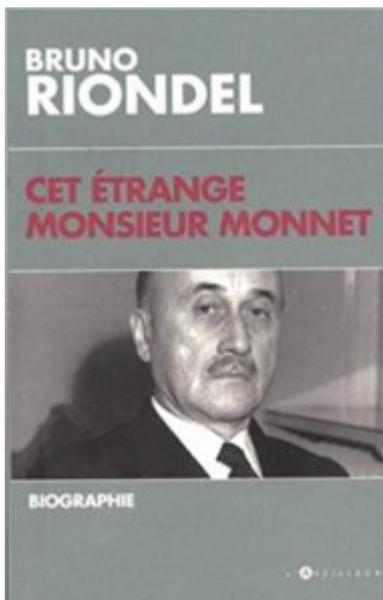
ces derniers voudraient voir disparaître... La standardisation du monde, les USA en ont besoin.

Et, pour qu'il y ait standardisation il faut faire disparaître les Etats-nation, les cultures fortes, la notion d'universalisme, les [traditions éducatives](#) qui apprennent la liberté d'expression et de penser... Pour cela, pas de meilleur allié que l'islam, « soumission »...

[...]

<http://resistancerepublicaine.com/2012/08/01/bruxelles-et-les-etats-unis-unis-pour-imposer-la-burka-en-france-a-qui-profite-le-crime/>

En complément lire la somme sur Monnet écrite par Bruno Riondel, ***Cet étrange Monsieur Monnet***, Ed L'Artilleur.



Voici quelques commentaires sous le livre sur Amazon

Pour paraphraser Henry Ford, il est une chance que les européens n'aient pas lu ce livre, parce que si tel était le cas, il y aurait une révolution avant demain matin...

Bien plus vaste que la simple biographie de Jean Monnet, Bruno Riondel dévoile tout simplement l'existence et le fonctionnement de l'oligarchie financière anglo-saxonne qui

gouverne l'Occident depuis le début du XXème Siècle, ne laissant à la démocratie qu'une façade...

.

Avant de lire le « Jean Monnet » écrit par Bruno Riondel en 2017, j'avais lu le livre de Philippe de Villiers sur les aspects méconnus de la construction européenne, « J'ai tiré sur le fil du mensonge et tout est venu », qui vient de sortir. La filiation est évidente, particulièrement pour les chapitres portant sur Monnet, Schuman, Hallstein, ainsi qu'en ce qui concerne la démonstration globale faisant de l'Europe un projet anglo-saxon. Philippe de Villiers a beaucoup cité Bruno Riondel et on ne peut donc pas lui reprocher de s'en être inspiré avec ingratitude, mais l'on s'étonne toujours du silence médiatique concernant le livre de Riondel, tandis que celui de De Villiers est hypermédiatisé. Peut-être parce que Riondel est moins politiquement correct en montrant le rôle joué par les réseaux financiers anglo-saxons dans la mise en oeuvre du projet européen, ainsi que les liens de Monnet avec la Réserve fédérale (FED) des Etats-Unis, alors que De Villiers reste prudemment dans la dimension diplomatique du problème européen en réduisant celui-ci à une recherche de contrôle de l'Europe par les Etats-Unis. Le livre de Riondel se lit comme un roman. Passionnant et très bien écrit. A lire absolument pour comprendre le fonctionnement des réseaux mondialistes qui mettent en oeuvre le Nouvel ordre mondial en utilisant des hommes des main serviles comme autrefois Jean Monnet et aujourd'hui Emmanuel Macron.

.

'Europe fédérale telle qu'elle fut construite et telle qu'on la connaît aujourd'hui n'a-t-elle était conçue que comme une étape transitoire inscrite sur l'agenda d'un plus vaste et beaucoup plus dangereux projet, celui de l'utopie mondialiste ? Telle est la question que beaucoup se posent de plus en plus, au vu non seulement de la nature de ses structures

elles-mêmes, mais, aussi et surtout, de la nature de nombre de ses décisions et de ses différents positionnements.

Pour la première fois de manière aussi approfondie, au travers de la vie de Jean Monnet, présenté par les instances officielles européenistes comme son père fondateur, l'auteur étudie en détail les événements qui ont jalonné le parcours de celui-ci, ses longues et continues relations entretenues avec les milieux financiers anglo-saxons et son rôle véritable dans l'avènement quasi-messianique de l'Europe de Bruxelles.

Les présomptions d'une réponse positive à la question de départ n'en finissent alors plus de s'accumuler et on s'aperçoit bien vite que derrière le personnage discret, voire falot, se cachait un homme d'influence qui ne nous menait certainement pas vers « des lendemains qui chantent » au son de l' »Hymne à la joie ».

Livre indispensable à la compréhension du monde qui nous entoure et des structures qui tentent de gouverner et de modifier notre vie et celle des peuples d'Europe de manière insidieuse et souvent à notre insu. Tout européen devrait lire cet ouvrage consacré à cet homme controversé !

(La proposition de Jean Monnet de fusionner, en pleine débâcle de 1940, France et Grande Bretagne, si révélatrice qu'elle est, a conduit l'auteur à une comparaison avec la guerre de Cent ans et le traité de Troyes. A mon avis, cela est tout à fait inapproprié car le contexte est tout autre et cela relève tout à fait d'une relecture typiquement contemporaine de l'histoire ancienne, mais c'est le seul bémol de ce livre, bémol qui n'enlève rien à la valeur du travail effectué, le livre ayant l'immense mérite d'éclairer parfaitement la genèse et la naissance de l'Europe technocratique d'aujourd'hui).

Alors, est-ce le hasard si Macron ressuscite un poste qui avait été supprimé en 2006 ?

Evidemment non. Le travail que Bayrou va mener, sous la houlette de son âme damnée Macron aura de façon évidente pour but de terminer le travail de Monnet, la disparition de

la nation et du pays France et leur dilution dans une Europe soumise au Grand Remplacement, à la concurrence libre et non faussée, à la dictature des non élus de Bruxelles...